

Il y a 50 ans, nous avons créé le Club Bugatti France... un peu par hasard !

Jess G. Pourret



1968, le temps des pionniers. Ici Auguste Delicourt avec son Atalante. (Photo Jean-Marie Caron).

C'est un témoignage précieux que nous livre aujourd'hui Jess Pourret, co-fondateur du Club Bugatti France en 1967, avec son ami Philippe Vernholes.

L'idée de créer un Club Bugatti en France est venue lors d'une rencontre fortuite en 1966, lors de l'inauguration du Circuit Bugatti au Mans. J'étais un membre actif du Bugatti Owners Club UK, je fréquentais l'American Bugatti Club et je connaissais les Bugattistes parisiens, mais pas ceux de province. En 1966, l'Automobile Club de l'Ouest (A.C.O.) me contacta, me demandant de réunir des Bugatti pour l'inauguration du nouveau circuit permanent dénommé Circuit Bugatti. Je me mis donc en train pour trouver une quinzaine de voitures, en France et en Angleterre. Moi-même, j'avais un Faux Cabriolet Type 44 acheté quelques années avant, en état moyen, puis un cabriolet Type 40 dont une grande partie de la carrosserie était absente (...) J'avais restauré minutieusement le châssis 40229 et le moteur N° 117 chez Hauswald qui trouva fort bien de le passer en 1600 cc et d'y mettre des pistons de 57 S et des bielles de... C4. Il restait à faire la carrosserie torpédo. Le temps étant trop court pour construire la carrosserie, je fis construire une caisse temporaire à 2 places, en utilisant l'auvent, les sièges d'origine et des ailes de vélo.

Mon bon ami Philippe Vernholes, fin pilote et fin connaisseur de voitures exotiques, accepta volontiers de participer à la fête, d'autant qu'une partie de sa famille était du Mans.

Donc, le jeudi, Philippe et moi, enfilons la route du Mans avec le Type 40 tout juste rodé. Sur le Circuit, les Bugatti arrivaient et tout se mettait en place. Nous faisons connaissance avec Pierre Bardinon venu avec ses Types 51 et 35 B, et Henri Novo. Le week-end se déroule comme prévu parfaitement bien : démonstrations, courses, etc. Le dernier après-midi Philippe et moi sommes abordés par un spectateur qui se présente comme étant Monsieur Ferdinand, de Valenciennes et aussi Président du « Bugatti-Club de France »⁽¹⁾. Surprise, car nous n'en n'avions jamais entendu parler. Nous lui souhaitons la bienvenue et lui demandons avec quel type de Bugatti il était venu ici. La réponse nous médusa : « Valenciennes est loin, aussi je suis venu en DS »⁽²⁾

Sa réflexion déclencha chez nous un déclic. Il n'y avait alors qu'un seul club de marque de voitures anciennes en France, le club Delahaye, les autres clubs accueillant toutes les marques. Voici donc un 2^{ème} Club de marque, le « Bugatti-Club de France », et son président vient à une manifestation Bugatti en Citroën... Rentrés à Paris en Type 40, Philippe et moi décidons de créer quelque chose de plus actif. Contacts avec le Bugatti Owners Club et son secrétaire général Godfrey Eaton, puis avec le grand bugattiste Hugh Conway, qui nous assurent de leur aide. Je contacte également les Bugattistes français que je connaissais, les frères Bouyer, le Docteur Wladimir Granoff, Professeur de psychiatrie à Sainte Anne, M^{re} Bernard Loitron, Henri Novo, Jean-Michel Cérède, Pierre Bardinon, Decker, Paris, Lelièvre, Sorensen. Je reçois un accueil positif et nous organisons une première réunion informelle. Je demande à Me Loitron, grand avocat et propriétaire d'un fort beau Ventoux, ex-Léopold de Belgique, de nous fabriquer des statuts puis, en 1967, nous recherchons un Président respectable, ni Philippe ni moi ne désirant ce poste. Visite à Paul Badré, aviateur éminent⁽³⁾ et propriétaire d'un Type 57 Stelvio, qui accepte... le Club dûment officialisé se mit en marche d'une manière fort active, et même internationale car nous avions aussi, dès le début, des Anglais, des Hollandais, des Allemands, des Suisses, des Belges, des Américains, des Scandinaves qui venaient étoffer nos sorties. Cela nous valut la participation de Barry Price et de sa Bugatti 57 S Atlantic, à notre première sortie à Molsheim... Atlantic qui finit dans un fossé à Dorlisheim, suspension avant tordue. Nous reçûmes aussi la famille Sontrop, de Hollande, dont le fils René s'est établi en Bourgogne et est un membre actuel du Club Bugatti France.

La création du Club Bugatti France et toutes ces années furent une fort belle époque, facile, amusante et simple. Il suffisait de nous retrouver sous la Tour Eiffel, d'aller dîner un soir de mai 68 au Luxembourg et de partir avec nos Bugatti.



Le célèbre Hugh Conway et son fils, lors d'un des premiers Rallyes du Club Bugatti France en 1969, dans son Type 43 (Photo Jean-Marie Caron).

1 - Le « Bugatti-Club de France » reposait essentiellement sur Camille Ferdinand, mais il comptait aussi des Bugattistes éminents. Il disparut peu après la fondation du Club Bugatti France.

2 - A l'époque Valenciennes et Le Mans étaient distants de 480 kilomètres, en l'absence d'autoroute.

3 - Pilote de la France Libre, pilote d'essais, personnalité du monde automobile.